

où le beurre ne se vend jamais moins de 25 à 30 cts la livre. C'est donc un profit net de 10 à 15 cts par jour pour chaque vache, sans compter la valeur du lait écrémé, qui est encore considérable.

Voici une autre espèce de ration :

60 lbs trèfle ensilé.....	9 cts
4 lbs farine de blé d'inde.....	4 cts
	13 cts

Cette ration coûte moins cher que la précédente, mais elle n'est peut-être pas tout-à-fait aussi bonne.

La ration suivante est aussi très bonne :

40 lbs de blé d'inde ensilé.....	5 cts
40 lbs de trèfle ensilé.....	6 cts
4 lbs de son.....	3 cts
	14 cts

La ration est la plus dispendieuse :

40 lbs de blé d'inde ensilé.....	5 cts
40 lbs de trèfle ensilé.....	6 cts
40 lbs de millet.....	6 cts
	17 cts

Quelle que soit celle des quatre rations précédentes qu'un cultivateur adopte, il est assuré de le faire avec profit, si ses vaches sont bonnes et s'il leur donne, d'ailleurs, les soins que tous les animaux reçoivent.

La propreté de l'étable est une des conditions essentielles de succès; l'étrille et la brosse aussi valent pour les vaches autant que la nourriture la plus riche et la plus abondante.

Que les cultivateurs qui passent une grande partie de l'hiver à s'amuser sans songer à leurs animaux et aux profits qu'ils en pourraient tirer, méditent un peu ce qui précède, cela leur fera du bien pour l'hiver prochain, et ils se prépareront à faire argent de leur troupeau de vaches dans la saison où le beurre se vend le mieux et durant laquelle il suffit de bien soigner ses vaches pour en faire presque autant que l'été.

### Les Carrossiers Français.

(Suite)

Par décret du 9 décembre 1860, des primes annuelles de 100 à 600 francs (suivant la race et la qualité) furent mises à la disposition de l'administration pour être distribuées aux propriétaires de poulains issus d'étalons du gouvernement. En outre de larges sommes sont distribuées en primes aux expositions régionales annuelles et en prix de courses, sous les auspices du gouvernement.

Le gouvernement français nous apparaît ainsi comme le

protecteur le plus libéral des éleveurs et des propriétaires d'étalons; mais de plus il est un facteur important du maintien des cours élevés dans les prix des plus beaux types de toutes les races, car les centaines d'étalons de premier ordre qu'il est obligé d'acheter, pour la remonte annuelle de ses haras, assurent une demande constante pour les meilleurs sujets à de très hauts prix.

Les qualités remarquables qui font la supériorité des chevaux carrossiers français sur les autres races carrossières, reposent sur un système d'élevage qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Dans tous les autres pays, l'élevage de toutes les races d'animaux domestiques est abandonné à l'esprit d'entreprise privé et à la fluctuation des idées individuelles. En conséquence la fixité des types est grandement affectée ou même détruite par la variété d'opinion et la différence des goûts du grand nombre d'individus qui s'occupent d'élevage; d'où un manque général d'uniformité de qualités, caractère pourtant essentiel et hautement prisé dans les reproducteurs de choix. Au lieu d'être le produit d'une multiplicité d'idées, la race carrossière française s'est développée sous la conduite exclusive des directeurs généraux des haras nationaux de France; et comme ces officiers sont élevés de génération en génération à la même école, sont instruits à priser la même forme, à rechercher les mêmes qualités et à poursuivre le même système, il est aisé de comprendre comment il leur a été possible d'atteindre un tel degré de perfection et une pareille uniformité dans les chevaux du pays. L'influence de l'inspecteur général est extraordinaire, (contrôlant comme il le fait, le choix de 2500 étalons du gouvernement et des milliers d'autres annuellement inspectés, qui doivent obtenir son approbation avant de recevoir leur permis et leur prime; et de plus tous les éleveurs sont réduits à l'emploi exclusif d'animaux inspectés et autorisés par l'administration de Haras. Ceci place entièrement l'élevage du cheval sous le contrôle du gouvernement, du moins en ce qui concerne les étalons, qui ont une influence considérable sur les produits.

Les étalons carrossiers (comme on le voit par les pedigrees, donnés dans le catalogue de M. W. Dunham, copie du stud book officiel, l'original du certificat de naissance accompagnant chaque cheval), sont les descendants et le produit d'une combinaison de l'arabe, de la fameuse race de Merleraut et des pur-sang français et anglais. Les familles les plus réputées des trotteurs de cette race sont le produit d'un croisement avec la race des trotteurs du Norfolk, une race qui par l'étalon Bellefounder a valu aux trotteurs américains beaucoup de leurs succès. L'introduction en France de Phœnomenon correspond à celle de Bellefounder en Amérique.

Le fait d'unir toutes les qualités estimables des différentes races et de les concentrer pendant plusieurs générations sous la direction d'une même pensée, a formé une race qui réunit la taille, une symétrie parfaite, et une endurance merveilleuse, au point de pouvoir trotter, à 3 ou 4 ans; des courses de 3 à 7 milles, fréquentes dans ce pays. Quoique cette race ne possède pas le haut degré de vitesse des trotteurs américains, si on considère la taille de ces chevaux, dont un grand nombre atteignent de 1300 à 1400 lbs à l'état d'entraînement, leurs véhicules embarrassants et le gros poids de leurs jockeys, ainsi que l'état inférieur de leurs pistes, on ne peut que reconnaître qu'ils possèdent des qualités supérieures aux autres races. Les haras nationaux achètent leurs étalons dans différentes parties de la